

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E X X X .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou na, à Pékin.*

De Londres.

IL y a dans cette grande ville deux fortes de nations, les peuples qui habitent ce qu'on appelle la cité, & ceux qui résident dans le quartier de la Cour; les moeurs des uns sont précisément les antipodes de celles des autres; on peut regarder la division qui sépare ces deux peuples, comme une vaste mer qui met une différence immense entre eux.

On diroit que l'Anglois qui est né aux environs de *Lombard street*, est d'une espèce différente de celui qui vit aux environs de *St. James's Square*. Quand celui-ci veut se divertir & montrer le ridicule d'un sot personnage, il met sur le théâtre *the Citizen* *, le citoïen.

En effet tout est différent en lui, la maniere de parler, de s'exprimer, de s'habiller, de satisfaire ses goûts, ses desirs & ses appétits. L'Anglois de la cité est grossier, stupide, sans imagination, s'exprimant mal dans la société ordinaire,

* Comédie qui porte ce nom.

n'aïant

n'ayant dans la tête que des calculs d'argent. Au contraire le Breton né près du parc, parle joliment, s'exprime avec aisance, & a des reparties; il dédaigne les richesses qu'il prodigue continuellement, ce qui fait qu'il méprise l'habitant de la cité qui ne pense & ne respire que profit & gain. Mais celui-ci lui rend bien le change, lorsqu'il vient le trouver à la bourse, pour avoir par son moïen de quoi fournir à ses dissipations. Le citoïen fier & enflé de ses lettres de change, & de son argent, le regarde avec dédain, & ne lui répond que par monosyllabes; il n'a presque point le tems de lui parler. Le courtisan, qui a besoin de lui, s'habille de même dans ce moment, & affecte son ton & ses allures. L'argent qui au café de *Smirna* détruit le niveau, le rétablit au café de *Tom's*. Tous ceux qui sont dans l'enclos de ce quartier, y sont à l'unisson pendant que la bourse dure, & que les affaires se font; ce n'est que deux-heures après, que chacun rentre dans son caractère. L'habitant de *St. James*, en repassant *Temple-bar*, reprend son air de Cour, qu'il y avoit laissé, comme en dépôt en entrant dans la cité; & le marchand, en laissant les

les



les calculs & les agens de change, redevient gauche, grossier, & mauffade.

L E T T R E XXXI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

ON ne peut gueres marcher dans les ruës de Londres, sans être battu, n'y aller en carosse sans être rompu. Si l'on est à pied, l'on est balloté; si l'on est en voiture, on est cahoté. Je prefere le balottage au cahotage, je me mêle dans la foule & soutiens le combat.

Mon banquier qui demeure, à trois-milles de mon logement, ne me compte jamais de l'argent qu'à mon corps deffendant: j'allai dernièrement chez lui, pour recevoir cinquante guinées, & je reçus avant que d'y arriver, autant de coups de poing. Je serois peut-être traité avec plus de ménagement, si on savoit que je suis Chinois; mais j'ai le malheur, malgré mes petits yeux, de passer pour François, & en cette qualité, je suis étrillé d'importance. Il est triste pour un Asiatique d'être la victime de la haine de deux nations Européennes.

Dans